

<b>Source</b>	<i>Africultures</i> n°3652
<b>Date</b>	10 décembre 2004
<b>Signé par</b>	Boniface MONGO MBOUSSA

Pour la plupart des Africains, le nom de William Edward Burghardt Du Bois (1868-1963) renvoie au panafricanisme ; pour les Afro-Américains, Du Bois est d'abord l'auteur d'un livre mythique : *The Souls of Black Folk*.

Publié pour la première fois en France en 1959 par les éditions Présence Africaine, le livre était devenu introuvable. Magali Bessone, traductrice de la présente édition, lui donne une deuxième vie. Dans une postface roborative, elle retrace la biographie de l'auteur, situe le livre dans son contexte d'énonciation, souligne son importance pour les Afro-Américains et surtout pour l'histoire contemporaine. Les déclinaisons actuelles du métissage – créolisation, créolité, hybridité, relation etc.– illustrent remarquablement cette intuition de William E. B. Du Bois : « Le problème du xx<sup>e</sup> siècle est le problème de partage des couleurs. »

À la fois traité de sociologie sur la condition des Noirs américains, odysée anthropologique sur l'identité nègre, poème en prose sur la douleur, *Les âmes du peuple noir* est, à l'instar du jazz, une clé essentielle pour saisir l'identité des Afro-Américains.

Écrite dans une langue lumineuse et imagée, l'essai de Du Bois repose sur un postulat simple : la double conscience des Noirs américains évolue dans deux mondes, celui de la culture américaine en général et celui de la culture noire. De ce point de vue, on pourrait tirer un parallèle fécond entre *Les âmes du peuple noir* et *La double absence* (1999) du sociologue algérien Abdelmalek Sayad, mettant en scène les illusions de l'émigré et les souffrances de l'immigré. Outre son intérêt sociologique et anthropologique manifeste, *Les âmes du peuple noir* peut aussi se lire comme l'autobiographie d'un homme partagé entre des ambitions universitaires partiellement assouvies et la réalisation secrète d'une ambition littéraire.